



La feuille de la Communauté Sarcelles 5778



TEROUNA

שבת שלום
Entrée : 17h54
Sortie : 19h03



2 Adar 5778

A propos des parois du Michkane, il est écrit dans notre Paracha : « La traverse du milieu passera dans l'intérieur des poutres, les reliant d'une extrémité à l'autre » (Chémot 26, 28). Le Targoum Yonathan explique que la barre transversale était faite en bois ; et ce bois provenait des arbres qu'Abraham Avinou avait plantés pour le profit des voyageurs. Pourquoi ce bois eut-il une fonction si prestigieuse dans le Michkane ? Selon le Rav Zelig Pliskin, c'est pour nous rappeler que même lorsque l'on se consacre au Service d'Hachem, nous ne devons jamais oublier de nous soucier de notre prochain, qui fut créé à l'image de D-ieu, comme le faisait Abraham Avinou. Cet enseignement est mis en relief dans les ouvrages de l'un des grands Maîtres du Moussar, le Rav Israël Salanter. Celui-ci estimait que bien qu'il fût louable de parfaire les Mitsvot « Ben Adam LaMakom » (entre l'homme et D-ieu), il faut faire très attention à ce qu'elles ne soient pas accomplies aux dépens d'autrui. Cette leçon peut être mise en pratique de diverses façons. Prenons l'exemple de la Nétilat Yadaïm. Un matin, dans un internat, un élève passa par la chambre d'autres étudiants, qui dormaient encore, pour se laver les mains. « Nétilat Yadaïm est une Mitsva instituée par nos Sages », commente Rav Israël, « mais le fait de perturber le sommeil de l'autre nous est interdit par la Thora. » Le Alter de Slabodka (autre grand Baal Moussar), mettait grandement l'accent sur les Mitsvot Ben Adam La'Havéro (entre l'homme et son prochain). Il enseignait que lorsqu'une personne accomplit une Mitsva, elle doit faire très attention à ne pas causer de désagrément ou offenser son prochain, ce qui risquerait de lui faire perdre la récompense de sa bonne action. Il arrive d'être involontairement à l'origine d'un tort ou d'un inconfort alors que nous accomplissons notre Service divin. Par exemple, il n'est pas rare de « fouetter » par les fils de notre Talith la personne qui prie à côté de nous. On peut également évoquer le moment où l'on fait avancer le Séfer Thora vers la Bima. Il est certes très estimable d'aller l'embrasser, mais si l'on risque de bousculer d'autres fidèles sur notre passage, alors il vaut mieux éviter de manifester ainsi ce respect et cet amour pour le Séfer Thora. Aussi, quelqu'un qui prie longuement peut causer une grande contrariété aux personnes qui se tiennent devant lui. Les décisionnaires affirment qu'il convient à cet individu, de prier à un endroit qui n'est pas très passant. L'individu peut vouloir s'attacher aux 'Houmrot (les exigences les plus sévères) dans les Mitsvot « Ben Adam LaMakom », comme la Cacherout. Ceci est très méritoire, mais il est tout autant nécessaire d'être « Ma'hmir » (exigeant) dans les obligations « Ben Adam La'Havéro ». Le « Imré Emeth » estime que le concept de « Hidour Mitsva » (l'embellissement de la Mitsva) s'applique tout autant dans nos relations avec autrui que dans celles avec Hachem. Un 'Hassid lui demanda s'il pouvait lui emprunter une paire de Téfillin, parce qu'il avait égaré les siens. Le Rav lui prêta ses propres Téfillin, qui avaient appartenu à son père, le Sfat Émet. Quand on lui demanda pourquoi il avait prêté sa paire la plus précieuse, il répondit que le verset de la Thora « Zé Kéli Véanevéhou – C'est mon D-ieu et je veux l'embellir » (Chémot 15, 2), nous apprend qu'il nous faut accomplir les Mitsvot de la meilleure façon possible. Ce principe s'applique également à la Mitsva de 'Hessed. Ainsi, la barre transversale dans le Michkane est un rappel éternel des deux piliers dans le Service divin – celui de « Ben Adam LaMakom » et celui de « Ben Adam La'Havéro ». Et même quand nous nous dévouons au maximum pour Hachem, il est primordial de se souvenir de nos obligations envers notre prochain.



Collel



1. Pourquoi Hachem ordonna-t-Il la construction du Michkane ?
2. Pourquoi dans le Michkane, la Table était-elle au Nord et la Candélabre au Sud ?

(Réponses au verso)

- 1) Si l'heure est tellement tardive que l'horaire limite de la prière du matin (qui est la quatrième heure saisonnière de la journée) a aussi été dépassée, il sera interdit de réciter les bénédictions du Chéma avec mention du Nom de D-ieu. On dira donc : "Baroukh Yotsère or [...] Baroukh Yotsère Haméorot", "Baroukh Habo'her Bé'amo Israël Béaava", "Baroukh Gaal Israël". (On pensera toutefois mentalement au nom de D-ieu. Il est même préférable de dire "Baroukh Atta Hachem Elohénoù Mélekh Ha'olam Yotsère Or" [...] "Baroukh etc."). Celui qui lit les bénédictions avec le Nom de D-ieu alors que l'heure limite de la prière du matin est passée a récité ces bénédictions en vain, selon la majorité des décisionnaires. Pour ce qui est de la Amida elle-même, il sera possible de la réciter à postériori même après cet horaire, comme nous le verrons par la suite.
- 2) Celui qui, en arrivant à la synagogue, voit que l'assemblée tarde dans la prière (par ignorance de la Halakha), de telle sorte qu'en priant avec eux il dépassera l'horaire de la prière, devra prier seul pour réciter le Chéma et ses bénédictions dans les temps. Sa récompense lui sera préservée, car il a agi convenablement selon la volonté de D-ieu.
- 3) Il convient d'être assis pendant la Kédoucha du "Yotsère". La coutume chez les Kabbalistes de la Yéchiva Bet-El est que l'officiant s'asseye également, mais la coutume répandue est que l'officiant reste debout. A priori, il convient que l'assemblée récite à voix haute à la Kédoucha du "Yotsère". Celui qui n'a pas pu la dire avec l'assemblée, ou qui a prié seul, pourra néanmoins la réciter. En effet, cette Kédoucha n'est pas en soi notre propre sanctification du Nom de D-ieu, mais plutôt une relation de la façon dont les anges et créatures célestes Le sanctifient ; c'est pourquoi sa récitation n'est pas conditionnée par la présence d'un Minyane. Toutefois, à priori, celui qui la récite seul lira les versets de "Kadoch" et "Baroukh" avec les Té'amime, comme s'il lisait des versets de la Thora.



(D'après le Kitsour Choul'han Aroukh du Rav Ich Maslia'h)





Voici une histoire qui s'est produite chez le *Gaon Rabbi Eliahou Mani*, *Av Beth Din* de 'Hevron, qui était allé en Egypte, par une année de disette, pour ramener de la nourriture aux habitants de 'Hevron. Il était descendu chez le Ministre des finances de l'Egypte. Ce dernier, qui aimait et honorait les *Rabbanim*, respectait énormément le *Rav*, et l'invita à déjeuner. Lorsqu'ils eurent fini de manger, le ministre s'excusa de devoir quitter les lieux pour aller se présenter au roi, parce que juste à ce moment-là on devait attribuer un centre de confection qui avait été fait pour vêtir cinquante mille militaires, et lui aussi avait fait une proposition sur la nature de la marchandise et le prix des vêtements. *Rabbi Eliahou Mani* souhaita bonne chance au ministre mais lui demanda de faire attention de ne pas se laisser engager dans les discussions au point de laisser passer la prière de *Min'ha*. En effet, les Sages ont dit (**Berakhot 6b**) : « On doit toujours faire attention à la prière de *Min'ha*, car le Prophète *Eliahou n'a été exaucé qu'au moment de la prière de Min'ha*. » Le ministre promit au *Rav* d'y veiller. Après une discussion de fond avec le roi et ses conseillers sur toutes les propositions qui avaient été faites pour le centre, le ministre regarda sa montre et vit que dans quelque temps, le soleil allait se coucher. S'il attendait son tour de parler de la proposition qu'il avait à présenter, il était très possible qu'il manque la prière de *Min'ha*. Il s'excusa donc discrètement auprès de ses amis, puis il se leva et alla dans une autre pièce pour prier *Min'ha*. Pendant qu'il priait, le verset « *Avant qu'ils n'appellent Je répondrai, ils sont encore en train de parler et J'entendrai* » (Isaïe 65, 24) se réalisa pour lui. *Hachem* entendit sa prière, car le ministre était très généreux, il faisait beaucoup de bien à son peuple. *Hachem* inspira au roi et aux ministres de lui octroyer le centre. Le roi voulut le féliciter, mais il n'était pas là. Les amis du ministre dirent au roi qu'il était sorti pour prier. On l'attendit donc jusqu'à ce qu'il termine sa prière. Quand il revint dans l'assemblée, le roi le félicita de sa réussite pour le centre. En même temps, il lui demanda : « *Depuis quand êtes-vous devenu tellement juste et sage que vous vous levez au milieu d'une réunion ministérielle pour aller prier ?* » La ministre lui raconta toute la vérité : « *Un grand sage d'Erets Israël se trouve chez moi, et je lui ai promis de prier, c'est pourquoi je me suis levé pour tenir ma promesse.* » Quand les ministres partirent, le roi appela le ministre pour lui demander en privé : « *J'ai une fille malade, qui est alitée depuis plusieurs mois. J'ai fait venir des médecins spécialistes, et tous se sont montrés impuissants. J'ai également demandé à des hommes de religion de prier pour elle, et tout cela en vain. Je vous en prie, demandez à ce Rav qui est chez vous de venir la bénir, peut-être qu'elle guérira.* » Le ministre accepta et demanda au *Rav* de venir avec lui au palais pour prier pour la fille du roi. *Rabbi Eliahou Mani* accepta immédiatement, et quand il se présenta au roi, celui-ci le fit rentrer chez sa fille. Là, le *Rav* se mit à prier *Hachem* de sanctifier Son Nom en envoya une prompte et totale guérison à la fille du roi. La prière du *Tsaddik* fut exaucée, et trois jours plus tard la fille du roi se releva, guérie. Le roi était très heureux et invita de nouveau le *Rav* à venir au palais. Quand il vint, le roi lui exprima sa reconnaissance, car grâce à sa prière sa fille avait guéri. A cette occasion, le roi lui demanda pourquoi il avait eu besoin de venir en Egypte, et il lui répondit qu'il n'y avait rien à manger dans le pays et que la famine sévissait. Le roi ordonna immédiatement qu'on envoie plusieurs sacs de blé à l'adresse du *Rav* à 'Hevron, et donna au *Rav* des pièces d'or. Celui-ci repartit avec de grands biens pour les habitants de 'Hevron, et le Nom du Ciel se trouva sanctifié grâce à lui.

Parmi les différents matériaux servant à la construction du *Michkane*, on distingue les peaux des *Té'hachim* : « *Peaux de bélier teintes en rouge, peaux des Té'hachim* » (Chémot 25, 5). Le *Ta'hach* était une licorne à la robe bigarrée. Elle apparut dans le désert afin que les *Béné Israël* puissent confectionner de sa peau les tapis destinés au *Michkane*. Ensuite, cet animal disparut [**Chabbath 28b**]. Cet animal s'appelait « *Ta'hach* » car il portait de multiples couleurs. Aussi, le *Targoum Onqelos* traduit *תחח* par « *Sasgouna* » : Il se réjouissait (« *Sass* ») et se glorifiait de ses colorations (« *Gvanin* ») [**Rachi**]. Les matériaux du *Michkane* ont été choisis pour expier un péché précis ou pour donner aux donateurs un mérite particulier ou une bénédiction. Ainsi, les peaux de *Té'hachim*, ont donné le mérite aux *Béné Israël* de vivre l'arrivée du *Machia'h*, lors de laquelle *Hachem* nous ceindra de chaussures de *Ta'hach* : « *...Et Je te mettrai des chaussures de Ta'hach* » (Ezéchiel 16, 10) [**Midrache Hagadol**]. La Thora nous dit également que ces peaux furent utilisées comme couverture de la Tente - qui est le toit du Tabernacle qui était fait de tapis en poils de chèvre, comme indiqué dans le verset : « *Tu ajouteras, pour couvrir la Tente, des peaux de bélier teintes en rouge et, par-dessus, une couverture de peaux de Ta'hach* » (Chémot 27, 14). Cependant, au sujet du *Ta'hach*, il convient de comprendre : Si le but de l'édification du *Michkane* est de faire un Lieu de résidence pour la Présence Divine, sachant qu'*Hachem* ne réside que sur les personnes modestes, comme l'atteste le *Talmud* [**Sota 5a**] : « *De tout homme présomptueux, le Saint béni soit-Il dit : Il n'y a pas de place pour lui et pour Moi dans le Monde* » - pourquoi créer une telle créature, pour le *Michkane*, caractérisée par : « *elle se réjouissait et se glorifiait de ses colorations* » - l'autoglorification n'est-elle pas le contraire de la modestie ? Commençons par expliquer le lien entre le *Michkane* et *Yaacov Avinou*. Sur le verset : « *Tu feras ensuite les planches destinées au Tabernacle* » (Chémot 26, 15), **Rachi** commente : « *Le texte aurait dû écrire, comme il le fait pour les autres objets : 'Tu feras "des" planches'. Pourquoi : "les" planches ? Il s'agit des planches préparées et destinées à cet effet. Notre Patriarche Yaacov avait planté des cèdres en Egypte, et il avait prescrit à ses enfants, sur son lit de mort, de les emporter lors de leur sortie de ce pays. Il leur avait annoncé que le Saint béni soit-Il leur ordonnerait d'utiliser ces cèdres pour la construction d'un Tabernacle dans le désert. 'Veillez', leur avait-il dit, 'à vous les tenir à votre disposition'* » Or, nous savons par ailleurs que *Yaacov Avinou* est lié au Troisième *Beth HaMikdache*. En effet, le *Talmud* enseigne : [**Pessa'him 88a**] : « *Comment comprendre : 'Des Nations s'y rendront en foule et diront : Venez et montons sur la Montagne de l'Eternel, vers la Maison du D-ieu de Yaacov' (Isaïe 2, 3). Il n'est pas dit : D-ieu d'Abraham ou D-ieu d'Its'hak, mais D-ieu de Yaacov. Donc, non pas comme Abraham où il est question de Montagne, ni comme Its'hak où il est question de Champ, mais comme Yaacov qui l'a appelé Maison [Lieu adéquate pour la résidence divine, faisant ainsi allusion à la demeure fixe et éternelle du troisième Temple].* » Aussi, le **Alchich** [**Thorat Moché - Bé'houkotai**] explique-t-il que le premier Temple, dont le mérite revient à *Abraham*, a connu la domination de nos ennemis du fait que *Ichmaël* soit issu de lui, le second Temple, dont le mérite revient à *Its'hak*, a connu le même sort du fait qu'*Essav* fut issu de lui, mais le troisième Temple, dû au mérite de *Yaacov* dont la couche fut parfaite, sera éternel. Nous pouvons maintenant comprendre comment le *Michkane* fut une préparation au troisième Temple. Il est enseigné dans le *Talmud* [**Soucca 45b - Rachi**] : « *...Elles [ces planches seront faites] de bois de Chittim perpendiculaires - עֲמֻדִים (Omdim)* » (Chémot 26, 15) ... *De peur que tu ne dises : 'Une fois la Tente d'Assignment [du Tabernacle] dissimulée [à nos yeux], ce bois disparaîtra à tout jamais, sans espoir de le revoir'. Aussi, la Thora nous précise-t-elle 'Omdim' - debout - [pour dire que] ces planches seront debout pour l'éternité.* » Il apparaît donc que les cèdres qu'a plantés *Yaacov* en Egypte se perpétueront éternellement. Par conséquent, le *Michkane* sera inclus dans le futur troisième Temple [voir **Maassé Rokéa'h - Kétouvo**]. Nous pouvons maintenant comprendre pourquoi le *Ta'hach* fut créé pour la circonstance du Tabernacle. Le *Talmud* enseigne [**Bérakhot 56b**] : « *Rabbi Hanina dit : Celui qui voit un puits en rêve, verra la paix... Rabbi Nathan dit : Il trouvera la Thora... Rava dit : la vie réellement.* » Le **Hatam Sofer** [**Drachot 2, 281**] explique que le « *Ta'hach* » est l'acronyme de *תורה* (*Thora*), *חיים* (*Haïm* - la vie) et *שלום* (*Chalom* - la paix) [les trois interprétations citées dans la *Guémara* précédente] et qu'à cause du Mal, la composition du mot s'est inversé en *חחא* - *Cha'hat* (destruction). Aussi dit-on dans le *Talmud* [**Bérakhot 28b**] : « *Je me lève pour les paroles de Thora et eux se lèvent pour des paroles futiles... Je cours pour la vie éternelle et eux courent vers un puits de destruction (חחא - Cha'hat).* » Si l'on analyse les paroles du **Hatam Sofer**, nous trouvons que ces trois éléments : *Thora*, *Haïm* et *Chalom*, se retrouvent chez *Yaacov Avinou*. En effet, la *Thora* est incarnée par *Yaacov Avinou* [voir **Michna Avot (1,1)** et **Zohar - Vayétsé 146b**]. La vie - car nous disons que « *Yaacov n'est pas mort* » [**Taanit 5b**] - il est donc toujours en vie. *Chalom*, la paix qui concilie deux êtres qui s'opposent, est bien représentée par le troisième Patriarche qui harmonise en lui [à travers l'Attribut de Miséricorde] les deux Attributs antinomiques de ses pères : *Abraham* - la Bonté et *Its'hak* - la Rigueur. C'est la raison pour laquelle, le troisième Temple - construit par le mérite de *Yaacov*, portera en lui, la dimension du *Michkane*, mais aussi, celle du premier et second Temples.

RI : Plusieurs réponses, parmi lesquelles : **1)** *Hachem* a ordonné la construction du *Michkane* afin que Sa *Chékhina* (Présence Divine) puisse résider parmi les *Béné Israël*, comme il est dit : « *Et ils me construiront un Sanctuaire, pour que Je réside au milieu d'eux* » (il n'est pas dit « *en lui* » [le *Michkane*] mais en eux [les *Béné Israël*]) [**Alchikh**]. Comment est-il possible de faire de son cœur une Résidence (*Michkane*) pour la Présence Divine ? C'est en consacrant son cœur à la *Thora* et au Service Divin [**Baal Haturim**]. **2)** Le but du *Michkane* était de retenir à l'intention de toutes les générations, le reflet de la Gloire d'*Hachem* qui s'était manifestée au *Mont Sinaï* [**Ramban**]. **3)** D-ieu demanda de Lui construire un Tabernacle, afin de prouver aux yeux des Nations, qu'Il avait pardonné aux *Béné Israël* la faute du « *Veau d'Or* » (bien que la *Mitsva* de construire un *Michkane* n'ait été donnée qu'après le « *Eigel* », la *Thora* la mentionne auparavant) [**Midrache Tahn'ouma**]. **4)** Sans la faute du « *Veau d'Or* », il n'était pas nécessaire d'élaborer un édifice d'or et d'argent pour attirer la *Chékhina* sur Terre. Un simple Autel (*Mizbéa'h*) aurait été le canal par lequel la *Chékhina* aurait pu reposer sur Israël [**Sforno**].

R2 : Il est écrit dans notre *Paracha* : « *...Le Candélabre (Ménora) en face de la Table au côté méridional (au Sud) du Tabernacle, la Table (Choul'hane) étant placée au côté septentrional (au Nord)* » (Chémot 26, 35) [vu du « *Saint des Saints* » où résidait la *Chékhina* au côté occidental et la face tournée vers l'Est, la *Ménora* se situait à droite et le *Choul'hane* à gauche]. Le symbole de la *Ménora*, placée au Sud, nous rappelle que c'est également de ce côté que la Lumière de l'esprit rayonne avec le plus d'intensité, et c'est pourquoi le Patriarche *Abraham*, recherchant les trésors de l'esprit, « *s'orientait constamment vers le Midi* » (Béréchit 12, 9). Voilà pourquoi, *Rabbi Its'hak* disait : « *Celui qui désire acquérir la Sagesse [dont le symbole est la *Ménora*], se tournera (dans sa Prière) vers le Sud (côté du Candélabre), tandis que celui qui désire les richesses matérielles [dont le symbole est le *Choul'hane*] se tournera vers le Nord (côté de la Table).* » *Rabbi Yéhocoua Ben Lévi* recommande cependant de toujours se tourner vers le Sud, car l'acquisition de la Sagesse permettra également celle de la Richesse, comme le fait ressortir les Proverbes du Roi Salomon : « *Elle (la Thora) porte la longévité en sa droite (le Sud), et en sa gauche (le Nord) la richesse et l'honneur* » (Proverbes 3, 16) [**Baba Bathra 25b**]. Ainsi, posséder la *Thora*, nous signifie ce verset, c'est s'assurer à la fois les richesses et les honneurs de ce Monde.